



MAISON DE LA
danse

DOSSIER
THÉMATIQUE

ALONZO KING

Meyer et Writing Ground

22 > 29 NOV. 2013

LES CLÉS DE LA danse ▶

LES RENDEZ-VOUS DE LA VIDÉOTHÈQUE

Les relations entre danse et musique Ve 8 nov. à 18h
L'artiste engagé Sa 16 nov. à 18h





SOMMAIRE

1. AUTOUR DE LA PIÈCE

p.3

- ▶ ALONZO KING
- ▶ LA COMPAGNIE

2. LE POINT DE VUE DE LA MAISON...

p.4

- ▶ I. LE TRAITEMENT DE L'ESTHÉTIQUE CLASSIQUE PAR ALONZO KING
 1. La danse classique, comme idéal esthétique
 2. Un corps classique qui ne s'affranchit pourtant pas d'une certaine contemporanéité
- ▶ II. UNE DANSE RENOUVELÉE QUI VA PUISER DANS DE NOUVEAUX HORIZONS
 1. Une scénographie résolument moderne
 2. L'impact de la musique sépharade

3. RESSOURCES AUTOUR DU SPECTACLE...

p.6

- ▶ NUMERIDANSE.TV : EXTRAITS VIDÉO ET THEMAS
- ▶ AILLEURS SUR LE WEB

4. L'ART D'ÊTRE SPECTATEUR

- ▶ LA MAISON DE LA DANSE : RAPPEL HISTORIQUE
- ▶ UNE NOUVELLE MAISON
- ▶ POLITIQUE ARTISTIQUE

ALONZO KING *RESIN ET MEYER*

ALONZO KING LINES BALLET - *Resin* - 2011 - 12 danseurs - Chorégraphie Alonzo King - Musiques traditionnelles séfarades - Lumières Axel Morgenthaler - Costumes Robert Rosenwasser Meyer - Première en France - 12 danseurs - Chorégraphie Alonzo King - Création musicale Edgar Meyer - Lumières Axel Morgenthaler - Costumes Robert Rosenwasser

1. AUTOUR DE LA PIÈCE

ALONZO KING, CHORÉGRAPHE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

Après une carrière d'interprète dans la compagnie d'Alvin Ailey et à l'American Ballet Theatre, Alonzo King s'installe à San Francisco et fonde la compagnie LINES Ballet en 1982, aujourd'hui l'une des plus importantes et des plus enthousiasmantes compagnies d'outre-Atlantique.

Admirateur de Balanchine, Alonzo King développe une danse inventive, sensuelle et vibrante avec des danseurs à la technique classique irréprochable, et crée des ponts entre tradition et modernité.

Il a créé des pièces pour les répertoires de nombreuses compagnies à travers le globe comme le Ballet Royal de Suède, le Hong Kong Ballet ou encore les Ballets de Monte Carlo parmi tant d'autres. Il a travaillé abondamment dans les milieux de l'opéra, de la télévision, du cinéma, et a chorégraphié des pièces pour la première ballerine Natalia Makarova et l'acteur célèbre Patrick Swayze. Reconnu pour ses qualités de pédagogue, King a été Maître de Ballet invité pour le National Ballet of Canada, Les Ballets de Monte Carlo, San Francisco Ballet, et d'autres compagnies.

En octobre 2008, le maire de San Francisco Gavin Newsom lui a attribué le Annual Mayor's Art Award, le qualifiant de « véritable trésor de San Francisco, incarnant l'excellence créative et la diversité culturelle de la ville ».

Pour retrouver les extraits de précédentes créations d'Alonzo King, rendez-vous sur Numeridance.tv dans l'onglet Catalogue.

LA COMPAGNIE



Alonzo King LINES Ballet de San Francisco est une compagnie de ballet contemporain guidée depuis 1982 par une vision artistique globale unique en son genre. En collaborant constamment avec des compositeurs, musiciens et artistes visuels renommés, Alonzo King crée des pièces qui s'inspirent d'un éventail varié de traditions culturelles profondément ancrées, et imprègne la technique du ballet classique d'un nouveau potentiel d'expressivité. Les collaborateurs de la compagnie incluent le saxophoniste mythique de jazz Pharoah Sanders, le virtuose joueur de tabla Zakir Hussain, l'acteur Danny Glover, ou encore les moines Shaolin de Chine.

Alonzo King LINES Ballet poursuit son engagement dans l'accès à l'enseignement de la danse à travers l'école de danse LINES Ballet School, le Joint BFA Program in Dance avec l'Université Dominicaine de Californie, et le Dance Center, l'un des plus importants centres dédiés à la danse de la côte Ouest américaine.

« Le terme LINES (littéralement «lignes») fait allusion à tout ce qui est visible dans la sphère des phénomènes. Il n'y a rien qui ne soit fait ou formé sans ligne. La droite et le cercle définissent et englobent tout ce que nous voyons. Tout ce qui peut être vu est formé par une ligne. En mathématiques, c'est une extension de longueur droite ou courbe sans largeur aucune. Les lignes sont présentes partout : dans nos empreintes digitales, la forme de nos corps, les constellations, la géométrie. La ligne implique une connexion généalogique, une filiation et aussi une parole. Elle marque le point de départ et le point d'arrivée. Elle indique une direction, une intention de communication, et un concept. Le fil d'une pensée. Une frontière ou bien l'éternité. Une ligne mélodique. L'Équateur. Ligne de vibration ou ligne du point à point, elle est l'organisation visible de ce que nous voyons. »

Alonzo King

2. LE POINT DE VUE DE LA MAISON...

1. LE TRAITEMENT DE L'ESTHÉTIQUE CLASSIQUE PAR ALONZO KING

1. La danse classique, comme idéal esthétique

Alonzo King a fait de sa vie un immense travail autour de la danse classique, discipline qu'il considère comme une merveilleuse science du mouvement et qu'il s'est appliqué à travailler encore et toujours jusqu'à atteindre la perfection du geste. Idéal esthétique à part entière pour le chorégraphe américain, le corps classique chez Alonzo King ne semble pas soumis aux lois habituelles de la pesanteur ; **il est un corps en suspension, à la fois capable de somptueux ralentis et de séquences dansées à la vivacité folle, à l'énergie bouillonnante.** La grâce atteint ici son paroxysme, chaque mouvement étant conçu, presque ciselé, avec une précision, une délicatesse hors du commun. Dans *Resin*, les corps entrent et sortent, toujours plus nombreux, toujours plus virtuoses à mesure que la musique s'accélère et que les accords se multiplient. Ils entrent et sortent pour ne former qu'un seul et large tableau, un tableau mouvant, en perpétuel évolution : il est l'incarnation de cette danse classique à la fois considérée comme une idée, un symbole et une forme, celle de l'ultime aboutissement esthétique. Chez Alonzo King, c'est la danse, la danse à l'état pur, que l'on recherche. Aussi les corps, dénués d'identité propre, ne sont plus ceux de danseurs particuliers, mais deviennent la représentation d'une entité plus large et commune.



 numeridanse.tv

Thema : *Les arts du mouvement*

Détails p.6

2. Un corps classique qui ne s'affranchit pourtant pas d'une certaine contemporanéité

De fait, les langueurs subtiles de la danse classique se mêlent dans *Resin* à une gestuelle presque contemporaine, plus chaotique, saccadée. Les corps se repoussent comme s'ils se combattaient, pris de convulsions, de gestes répétitifs. Ça ne dure souvent que l'espace d'un instant mais c'est assez pour faire parler autrement la danse, lui faire dire autre chose. En effet, les corps mélancoliques se parent alors d'une soudaine agressivité, pris d'une énergie plus furieuse. La grâce fragile des arabesques reprend le dessus, le souvenir se fait déjà flou, mais imperceptiblement, les corps se sont déplacés et les ensembles ne sont plus si uniformes, chacun travaillant une gestuelle isolée, solitaire, constituant un tout refusant l'image unique. Il n'y a certes qu'une seule visée finale, qu'un seul tableau de la danse, mais c'est de la multitude des possibles que naît ce tableau.



Retrouvez sur Numeridanse.tv les extraits vidéo des pièces du grand maître japonais Ushio Amagatsu pour vous rendre compte de l'esthétique unique de la compagnie Sankai Juku.

À voir : *Kinkan Shonen - Graine de Cumquat (1981)*

II. UNE DANSE RENOUVELÉE QUI VA PUISER DANS DE NOUVEAUX HORIZONS

1. Une scénographie résolument moderne

Classique, la danse d'Alonzo King l'est indéniablement, même si elle n'hésite pas à aller puiser, subtilement, par petites touches, dans un langage plus contemporain. A l'inverse, la scénographie se veut, elle, le fruit d'une approche on ne peut plus moderne ; volonté de faire du décor un écrin simple et épuré qui mette au premier plan cette danse, sans jamais l'étouffer. Le travail sur de grandes surfaces monochromes est somptueux, les lumières sont d'une finesse rare, découpant les corps sur fond noir comme s'ils produisaient eux-mêmes leur propre lumière. La pièce cherche dans des découpes futuristes et géométriques : rectangles de lumière bleue, cascades et trainées de perles comme autant de larmes durcies fragmentant l'espace ou encore triangles blancs inversé sont d'une simplicité émouvante et laissent toute sa place au dialogue des corps dansant. Cette esthétique rappellerait presque l'épure japonaise dont fait preuve Ushio Amagatsu dans les scénographies des pièces de la compagnie Sankai Juku.



numeridanse.tv

Thema : Danse et musique

Détails p.6

2. L'impact de la musique sépharade

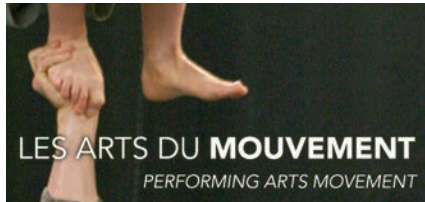
Pour *Resin*, Alonzo King se penche sur les possibles offerts par le vaste panorama de la musique traditionnelle sépharade. Une musique aux accents orientaux et d'Europe de l'Est bien éloignée des habituelles partitions classiques accompagnant les ballets. On fait alors face à des corps résonnant d'une toute autre manière, avec une profondeur inégalée et comme décuplée au contact de ces notes bouleversantes, à la fois chaudes et d'une immense mélancolie. Or, voilà l'une des grandes forces de la compagnie LINES Ballet. Musiciens de jazz, acteurs et même moines Shaolin ont été les sources d'inspiration du chorégraphe au cours de ces dernières années, autant d'horizons éloignés dans lesquels puiser le renouveau de la danse classique en la confrontant à des esthétiques et des formes aussi différentes qu'enrichissantes. Alonzo King travaille à faire de cette danse, sacralisée et profondément marquée par les clichés, une forme nouvelle et capable d'être réinterprétée. C'est donc montrer que sa richesse ne se limite pas aux œuvres de répertoire, qu'elle est encore pleinement exploitable et, au delà des préjugés, qu'elle peut pleinement s'inscrire dans une démarche de création contemporaine. Évidemment, pense-t-on. Et pourtant, Alonzo King réussit ici un pari difficile, extraire de son carcan une forme extrêmement codifiée tout en la mettant au goût jour, ça n'est pas donné à tout le monde.



3. RESSOURCES AUTOUR DU SPECTACLE...

NUMERIDANSE.TV : EXTRAITS VIDÉO ET THEMAS

Pour retrouver les extraits de précédentes créations d'Alonzo King, rendez-vous sur Numeridanse.tv dans l'onglet Catalogue. *Refraction* (2009) captation intégrale / *Scheherazade* (2010) extrait / *Wheel in the Middle of the Field* (2010) extrait



Être en mouvement, c'est l'essence même de notre condition d'être vivant. Alors qu'il paraît immobile, notre corps ne cesse pourtant de bouger : le cœur palpite, les organes s'activent tandis que les poumons tiennent le rythme. Debout, allongé, renversé, le corps recèle aussi d'innombrables possibilités de mouvement qui, selon l'enjeu-puissance, adresse, équilibre, éloquence...- se déclinent en techniques, dont la maîtrise confine à l'art. La danse en est un. Tout comme la voltige ou la jonglerie. Par delà leurs différences d'intention, de modalités ou d'outillage, ces arts ont pour point commun d'explorer les ressources physiques et expressives du corps en mouvement. Il arrive que les uns se frottent aux autres, et se fécondent. Le traditionnel numéro de trapèze prend alors l'allure d'une chorégraphie des airs. Parfois aussi, la danse se prolonge au-delà du geste du danseur : lorsqu'elle se mêle aux effets de lumière et d'image pour transformer la scène en espace du mouvement.

Cirque, danse, vidéo : voilà des registres que les artistes de ce Théma se plaisent à combiner et par là même, à enrichir. Rien n'arrête le mouvement de l'art !



Danser tout un spectacle en silence ? L'initiative en revient à l'Américaine Doris Humphrey, qui en 1928, signa *Water Study* considérée comme la première chorégraphie entièrement sans musique. Pour le spectateur, néanmoins, l'expérience d'un spectacle de danse sans support musical reste spécifique. « La danse sans musique », écrit en 1760 le théoricien du ballet Georges Noverre, « c'est une espèce de folie » car les mouvements deviennent « extravagants » et sans « aucune signification ». A l'époque baroque, le maître à danser sait taquiner le violon -l'enseigne de la corporation- car il s'en sert pour accompagner ses leçons. C'est dire si les deux arts entretiennent depuis longtemps des relations étroites, quasi fusionnelles, qui s'organisent de mille et une façons. Que le danseur suive la musique ? Merce Cunningham rejette cette forme d'assujettissement. Dans les années soixante, le chorégraphe américain conçoit l'idée d'une totale indépendance de la danse et de la musique, la seule ligne de partage étant une durée commune. A sa suite, les artistes de la postmodern dance, comme Trisha Brown, se saisissent du silence pour revendiquer un autre rapport au corps et au geste chorégraphique. Depuis, la danse a remis le son. Comme si elle ne pouvait résister à l'appel du rythme ! Alors, comment danse et musique s'articulent-ils, comment s'ordonnent-ils selon les époques, les styles, les artistes ? Comment s'entendent-ils pour faire sens et spectacle ? Les huit séquences de ce Théma sont une invitation à voir la musique et écouter la danse, à découvrir la musicalité d'une interprétation ou d'une écriture chorégraphiques.

AILLEURS SUR LE WEB

Une sélection de ressources audiovisuelles liées au spectacle.

L'émission *Nuit Jordi Savall* (2/3) du 8 février 2013, présentée par Hélène Nicolai, vous permettra de réécouter le concert donné le 15 juillet 2011 à l'Abbaye de Fontfroide, dans le cadre du festival « Musique et Histoire pour un dialogue interculturel » et vous plongera dans l'Istanbul de 1711 où les musiques de la Cour Ottomane dialoguaient avec les traditions Séfarades, Arméniennes et Occidentales. L'occasion pour tous d'entendre les prouesses de Jordi Savall où d'avoir un aperçu de la richesse du livret de la soirée.

L'émission est disponible sur le site de France Musique, et des extraits vidéo en direct de l'Abbaye de Fontfroide le sont sur le site de partage Youtube.

4. L'ART D'ÊTRE SPECTATEUR

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacle et se poursuit bien après le tomber de rideau... Aussi, et pour que les jeunes spectateurs profitent au maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles et les codes d'une salle de spectacle. Cet apprentissage est subtil car il ne s'agit surtout pas d'étouffer leur spontanéité et d'étriquer leur imaginaire mais de leur faire prendre conscience du respect dû à chacun (artistes, autres spectateurs...), de la somme de travail qui se cache derrière une représentation.

LA MAISON DE LA DANSE : RAPPEL HISTORIQUE

LA CRÉATION EN 1980

Le 17 juin 1980 ouvre à Lyon la première Maison de la Danse en France. C'est l'aboutissement d'un pari un peu fou lancé dès 1977 par cinq chorégraphes lyonnais : Claude Decaillot, Michel Hallet Eghayan, Lucien Mars, Hugo Verrechia, Marie Zighera, unis pour défendre la danse. Des protagonistes qui revendiquent alors ce qui n'existait pas : un lieu à part entière pour cet art. La Ville de Lyon et son Adjoint à la Culture Joannès Ambre s'intéressent au projet et concèdent une ancienne salle des fêtes à la Croix-Rousse. La direction artistique est confiée à Guy Darmet. Le succès de la première saison dépasse les prévisions les plus optimistes. L'importance d'un espace pour la danse est démontrée. Sa résonance devient nationale et internationale.

LA SUITE DANS LE 8^E

L'un des grands moments du développement de la Maison est le passage du Théâtre de la Croix-Rousse au Théâtre du 8e en septembre 1992. Une belle preuve de confiance de la Ville de Lyon et du Ministère de la Culture. Elle trouve là une scène et une salle de 1 100 places à sa mesure.

POLITIQUE ARTISTIQUE

Son ancien directeur, Guy Darmet et l'équipe de la Maison de la Danse ont maintenu pendant près de 30 ans le cap d'une maison vouée à toutes les danses sans hiérarchie de style, sans barrage de frontières, proposant chaque saison une programmation où se croisent et se confrontent les danses et les esthétiques les plus diverses, avec comme critère premier, l'exigence artistique. À la Maison, on veille à ce que le néo-classique, le classique demeurent présents, on reste à l'écoute de la modern dance américaine, on suit les évolutions de la danse jazz, du flamenco, du butô. La Maison a été la première à faire venir la tap dance, elle a aussi participé à l'émergence de la danse hip hop à laquelle elle a accordé beaucoup d'attention avec l'organisation des rencontres Danse Ville Danse (1992, 1997, 2001).

Cette belle aventure artistique et humaine se poursuit aujourd'hui avec sa nouvelle directrice Dominique Hervieu. Fidèle à sa mission originale de faire découvrir et aimer la danse au plus grand nombre, forte de la confiance d'un public toutes générations confondues, la Maison entend poursuivre son développement. Aujourd'hui, demain, ouvrir encore les frontières de son hospitalité dans son soutien aux artistes. Avec générosité et obstination.



QUELQUES CONSEILS POUR PROFITER DU SPECTACLE

- ▶ Enseignants ou responsables de groupes, il est nécessaire d'arriver au moins 30 minutes avant le début de la représentation pour vous installer tranquillement.
- ▶ Notez notre numéro de téléphone afin de pouvoir nous contacter en cas de retard **04 72 78 18 18**
- ▶ On ne prend pas de photographies pendant le spectacle, et les téléphones portables doivent être éteints.
- ▶ On ne peut ni parler ni se déplacer pendant la représentation, car les danseurs nous entendent et nous voient.

CONTACTS
SERVICE DES PUBLICS

Secteur Jeune Public

MARIANNE FEDER

Chargée du secteur Jeune Public
m.feder@maisondeladanse.com

JUSTINE PLANUS

Assistant service Jeune Public
jeunepublic@maisondeladanse.com

OLIVIER CHERVIN

Responsable du développement des projets
pédagogiques par l'image
o.chervin@maisondeladanse.com

maisondeladanse.com
numeridanse.tv

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION
TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 - FAX +33 (0)4 78 75 55 66
LOCATION TÉL. +33 (0)4 72 78 18 00
8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



Culture
Communication

Rhône-Alpes

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

FONDATION
BNP PARIBAS